

brûlant, le cierge se consume, éclaire et chauffe; tel Notre Seigneur que le vieillard Siméon salua la "Lumière du monde", et qui déclara: "Je suis venu apporter le feu sur la terre"; tel, à son exemple, le chrétien et surtout le prêtre. Pussions-nous tous mériter cet éloge que fit le Maître de son Précurseur: "Il était une lumière chaude et brillante!" C'est le désir du Sauveur: "Je suis venu, nous répète-t-il, apporter le feu sur la terre; et ce que je veux c'est qu'il brûle." (1) C'est à l'autel que nous sentirons s'embraser en nous la flamme céleste de l'amour divin. Pussions-nous en descendre irradiés, comme Moïse du Sinaï.

Sur ces nappes, enfin, se disposent le **Missel** et les **Canons** qui en sont des extraits. Quel riche recueil de prières que le Missel romain, tel que les siècles l'ont composé, avec des textes que fournit surtout la Sainte Ecriture! Quel thème suggestif à de fécondes oraisons, à de profondes méditations! L'exploitons-nous assez, pour notre profit spirituel? En particulier, combien de prières du "Propre du Temps" qui s'adaptent merveilleusement aux préoccupations de l'heure présente!

*
* *

Les trois nappes de lin forment ce qui pourrait s'appeler, le "revêtement ordinaire de l'autel". Au moment du sacrifice, la liturgie sacrée exige que, sur ces nappes, le prêtre étende un linge carré, également de lin, spécialement béni à cet effet, plié en forme de croix: c'est le **Corporal**, sur lequel, comme jadis sur le gibet sanglant du Calvaire, reposeront le Corps et la Sang de la Victime eucharistique. Le seul ornement de ce linge est une petite croix et une propreté parfaite. Permettez-nous, vénérés Confrères, d'insister sur ce dernier point: le respect dû aux Saints Mystères comporte un minimum de soins que, certes, votre esprit de foi vous suggère de prendre, en particulier, relativement au Corporal et à la **Pale**, qui n'en est qu'un "fractionnement", dirions-nous,

(1) Ex., XII, 46; Jean, XIX, 56.